

l'existence d'une tour, qui appartenait à la famille d'Aublain(g). Plus tard, elle devint un château et, selon toute apparence, ce fut Philippe de Senzeilles, vicomte d'Aublain, qui le construisit, car il agrandit considérablement ses domaines. Jean de Groesbeek, seigneur de Hoemen, qui épousa Anne de Senzeilles, continua à habiter Aublain; mais ses successeurs laissèrent le château tomber en ruines. La seigneurie d'Aublain tout entière relevait de la baronnie de Florennes, à l'exception d'un petit fief, dit le fief du Buisson, lequel était mouvant du château de Chimai. Il y avait moyenne et basse justice.

Le document le plus ancien qui soit connu sur Aublain date de l'an 1188. C'est l'acte par lequel une noble dame, nommée Hersende, donne à l'abbaye de Floreffe l'église d'Aublain et son patronage, qu'elle avait acquis des seigneurs Albert et Adam de Machange.

Au commencement du XII^e s., la seigneurie d'Aublain était fort morcelée. La moitié appartenait aux barons de Florennes; un quart constituait le domaine de la famille d'Aublain. La partie de la seigneurie appartenant aux barons de Florennes tomba, au XVI^e s., aux barons de Pesches, et on la verra réunie plus tard, sous forme d'acquêt, au reste de la seigneurie par un seigneur de la maison de Groesbeek (ou Groesbeck).

Le nom d'Ablaing ou d'Aublain se rencontre pour la première fois dans un acte d'échange entre le chapitre d'Arras et Daniel, seigneur de Béthune et avoué d'Arras, en date de la Saint-Vincent (22 janvier) 1217. On voit, en effet, figurer, au nombre des témoins, Nicolas d'Ablaing, chevalier.

Le nom du village d'Aublain devint naturellement le nom patronymique de celui de ses seigneurs qui possédait « la tour et la motte ».

Pop. en 1840, — 540 hab.
 » » 1890, — 525 »
 » » 1910, — 478 »

AUBY, comm. de la prov. de Luxembourg; à 23 1/2 kil. de Neufchâteau, à 14 kil. de Paliseul, à 9 kil. de Bertrix, à 5 kil. de Cugnon, et à 350 m. d'altitude.

Pop. 368 hab.; — sup. 1,381 hect.

Arr. adm. et jud. de Neufchâteau; cant. de j. de p. de Paliseul. — Ev. de Namur.

Terrain inégal; — agriculture. Carrières de pierres d'ardoises.

Cours d'eau: la Semois, affl. de la Meuse.

Eglise de 1818.

Auby a été détaché de Cugnon en 1899. — Jusqu'à l'invasion française, après la grande révolution, Auby était une des localités les plus florissantes de l'Ardenne; mais, à cette époque, elle fut pillée par les Français pendant dix-huit mois et réduite, comme la plupart des villages des environs, à la plus affreuse misère. Petit à petit, depuis lors, Auby s'est relevé de ses ruines. — La paroisse d'Auby faisait partie de l'anc. domaine de Sigebert II, roi d'Austrasie, qui le donna vers 645 à saint Remacle pour l'établissement d'un monastère. — Voir aussi *Cugnon*, dont Auby a fait partie.

Pop. en 1910, — 360 hab.

AUDEGEM, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la route de Termonde à Wetteren et sur celle d'Alost à Termonde; à 4 1/2 kil. de Termonde et de Schoonaarde.

Pop. 3,032 hab.; — sup. 707 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Termonde. — Ev. de Gand.

Sol argilo-sablonneux. — Agriculture. — Fabr. de papier, de minium de fer, de pains d'épices, de tabac; brasseries.

Cours d'eau: à l'O., l'Escaut; à l'E., un de ses affluents, la Dendre; ruisseaux.

Eglise intéressante, en forme de croix latine, à trois nefs; la tour, du XIII^e s., surmontée d'une



Auby. — Confluent de la Semois et du ruisseau des Alleines

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924